des Princes &c. Janv. 1772. 23 ee qui rend cet animal digne d'entrer en société avec l'homme. Il sçait concourir à ses desseins, veiller à sa sûteté, l'aider, le désendre, le flatter : il sçait, par des services assidus, par des catesses réitérées, par des cris de douleur, ou par des jappemens de joie, ou par des hurlemens de désir, se concilier son maître, le captiver, & de son tyran se faire un protecteur.

Mr. Valmont prouve ensuire par les expériences saites par Mr. Busson, que le chien, le loup, le renard, &c. sont des espèces particulières & différentes. "L'attachement que quel ques personnes ont pour le chien va jusqu'à la folie. Les Mahométans ont dans leurs principales Villes des hôpitaux pour les chiens instrames; & Tournésort assûre qu'on leur leisse des pensions en mourant, & qu'on paye des gens pour exécuter les intentions du testateur.,

L'article Caffé est tiré d'un excellent Mémoire de Mr. Justieux, inséré dans ceux de l'Académie en 1713. On y voit entre-autres choses curieuses, que la semence de caffé ne gerine pas à moins d'être mise toute récente en terre: pourlois on la voit lever six semaines après. Ce fait, dit Mr. Justieux, justifie les habitans du pais, où se cultive le caffé, de la malice qu'on leur a imputée de tremper dans l'eau bouillante, ou de faire sécher au seu celui qu'ils débitent aux étrangers, dans la crainte que venant à élever comme eux cette plante, ils ne perdissent un revenu considérable. Justieux ne veut tien décider sur l'origine de l'usage du cassé : On laisse à d'autres, dit-il, le soin de rapporter au vrai ce qui a donné occasion